

Lutteurs forains

*Devant la loterie éclatante, où les lots
Sont un sucre de pomme ou quelque étrange vase,
L'illustre Arpin, devant un public en extase,
Manipule des poids de cinquante kilos.*

*Colossal, aux lueurs sanglantes des falots,
Il beugle un boniment et montre avec emphase
Sa nièce, forte fille aux courts jupons de gaze,
Qui doit à bras tendus soulever deux tringlots.*

*À qui pourra tomber, à la lutte à main plate,
Son frère, au caleçon d'argent et d'écarlate,
Qui sur un bout de pain achève un cervelas,*

Il promet cinq cents francs, chimérique utopie !

- Ô les athlètes nus sous l'azur clair d'Hellas !

Ô palme néméenne ! Ô laurier d'Olympie !

François Coppée (1842-1908)

